

bourgeoisie libérale et josphiste avait les idées les plus fausses au sujet de la constitution et des droits de l'Eglise. De 1800 à 1840 en particulier, on la vit s'appliquer, dans les cantons où elle était maîtresse, à tracasser les évêques, à surveiller l'enseignement des séminaires, à persécuter les bons prêtres, à favoriser les mauvais, en un mot, à se mêler à tort et à travers de l'administration de l'Eglise. Plus tard, il est vrai, prêtres et laïques s'efforcèrent de revenir sur leurs pas, et s'aperçurent un peu tard qu'ils avaient fait le jeu de l'ennemi. Aujourd'hui, la situation religieuse est bien changée, et il est juste de dire, à l'honneur du clergé en particulier, qu'il s'est complètement retrempé dans la lutte.

Les occasions de se retremper ne lui ont pas manqué, d'ailleurs. En effet, il n'a pas eu seulement à lutter contre le faux libéralisme de la bourgeoisie catholique; mais aussi contre la haine protestante, poussée jusqu'à la rage. Ces grands prôneurs de la liberté de conscience, qui avaient bouleversé les deux tiers de l'Europe et ensanglanté l'autre tiers pour obtenir le droit de servir Dieu à leur manière, ne se virent pas plutôt les maîtres en Suisse, qu'ils proscrivirent impitoyablement l'ancien culte. Pendant près de 300 ans, presque toutes les grandes villes de la Confédération restèrent rigoureusement interdites aux prêtres, et ce ne fut qu'après ce laps de temps que les protestants furent forcés de faire preuve d'un peu de tolérance et de pudeur. Ce ne fut pas sans éprouver des frémissements de rage qu'ils furent témoins de la résurrection de la vie catholique dans leurs cantons, et, pour l'étouffer, on vit, particulièrement à Genève, les haines protestantes s'associer aux haines maçonniques. Ces haines sont sœurs, et se donnent la main dans tous les pays. On verra plus loin le résumé de ce duel. Qu'il suffise de dire ici que le protestantisme suisse a donné la mesure de son prétendu libéralisme. Depuis un demi-siècle, il a exilé, emprisonné les évêques et les prêtres; il a usurpé les églises bâties avec l'argent des catholiques; il a expulsé les religieux et les religieuses, fermé les écoles et les hôpitaux, et confisqué, au profit d'une poignée de Judas, toutes les fondations pieuses. Voilà ce que le protestantisme a fait en Suisse, au contre de l'Europe civilisée regardant et souriant. Voilà ce qu'il fait partout, quand il se sent le maître du terrain: il vole, il pille, il tyrannise avec la rage de Satan. Aussi toute discussion avec lui est du temps perdu, et la meilleure réponse à lui faire, quand il essaie de mordre quelqu'un ou quelque chose, c'est de lui rappeler le chiffre de ses infamies, qui ne cesseront de faire sa honte et sa condamnation.

(A suivre).